

La chronique du CESA

29 juillet 1936 : la Légion Condor transporte les troupes du général Franco

L'aviation de transport au service de la mobilité opérationnelle

Les débuts de la guerre d'Espagne

En juillet 1936, une partie des chefs de l'armée espagnole se soulève pour protester contre la politique de la jeune République ; le pays sombre alors dans la guerre civile. Le 18 juillet 1936, le général Francisco Franco, qui fait partie des conjurés, arrive au Maroc, alors colonie espagnole, et prend le commandement de l'armée d'Afrique, la Légion espagnole. Pour renverser le gouvernement, il doit attaquer la péninsule hispanique et s'emparer des centres politiques et économiques espagnols. La première étape est de faire traverser le détroit de Gibraltar à ses troupes.



Troupes marocaines embarquant à bord d'un Ju.52

Il ne peut compter sur le soutien de la marine de guerre espagnole qui est massivement favorable aux Républicains. Il demande donc l'aide des régimes fascistes italiens et allemands. Le 26 juillet 1936, Mussolini et Hitler trop heureux d'affaiblir un allié des démocraties et voyant un moyen de coordonner leurs actions militaires, accèdent à la demande du général espagnol en lui offrant des avions de transport pilotés par des « volontaires » allemands de la Légion Condor issus de la *Luftwaffe*.

Le début du pont aérien

Pour financer cette opération, les partisans du général Franco décident de s'associer pour former la *Sociedad Hispano-marocquie de transportes*. Dès le 18 juillet, trois avions Junker 52 sont affrétés par le banquier espagnol Joan March Ordinas, fervent soutien de Franco. Ces premiers avions décollent de la ville portuaire de Ceuta pour atterrir à Algésiras en Andalousie.

À la fin du mois de juillet 1936, une trentaine de trimoteurs *Junker 52* allemands et une douzaine de Savoia-Machetti italiens rejoignent le Maroc. Le lieutenant Rudolf von Moreau, de la Légion Condor, est chargé de coordonner ce pont aérien nommé opération *Feu magique*. Les troupes marocaines embarquent du terrain d'aviation de Sania Ramel puis atterrissent à Tablada non loin de Séville. Ainsi, d'août à septembre les aviations italienne et allemande transportent, en 677 traversées, plus de 12 000 hommes et 270 tonnes de fret.

Ce pont aérien donne un avantage stratégique au général Franco. Ce dernier est à même de rassembler ses troupes depuis les colonies espagnoles d'Afrique du Nord et de concentrer ses efforts contre Madrid alors aux mains des Républicains.

L'aviation avait déjà été précieuse pour le transport de blessés pendant la colonisation française au Maroc dans les années 1910. Des avions de transport sanitaire y sont affectés dès janvier 1918. Entre juillet et septembre 1925, les troupes françaises, assiégées par les rebelles druzes dans la citadelle de Soueïda, en Syrie, avaient été ravitaillées par avion. Cependant en 1936, preuve est faite que l'avion de transport est devenu un élément essentiel aux opérations dans la guerre de mouvement moderne.



Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA